*Al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī*, taḥqīq M.T. Dānis Pažūh. Maktabat Āyatollāh al-ʿUẓmā al-Marʿašī al-Nağafī, Qom, 1408, 1409 et 1410 H. 3 vol. in 8° de 509 p. (+ 6 p. d'introduction en langue persane), 553 p. (dont 35 p. d'introduction en persan) et 436 p. (+ 26 p. d'introduction en persan).

Voici donc, quelques années après que R. al-ʿAğam et M. Faḫrī eurent publié une anthologie d'ouvrages logiques d'Alfarabi [1], un nouveau recueil des traités logiques du même auteur. Les trois volumes de l'ouvrage étant également dépourvus de tables des matières, je donne ici-même un aperçu de son contenu :

Le vol. I comprend, par ordre : *mā yanbaġī an yuqaddama qabla taʿallum al-falsafa* (p. 1-10); *al-Tawṭi'a fī-l-Manṭiq*, en sous-titre : *tafsīr k. al-Madḫal, risāla ṣudira bihā...* (p. 11-17); *Fuṣūl taštamilu ʿalā ğamīʿ mā yuḍṭarru ilā maʿrifatihi...* (p. 18-27); *k. Isāġūğī ay al-Madḫal* (p. 28-40); *k. Qāṭāġūriyās ay al-Maqūlāt* (p. 41-82); *k. bārī Irmīnīyās wa maʿnāhu al-qawl fi-l-ʿibāra* (p. 83-114); *k. Anālūṭīqā al-awwal wa huwa-l-qiyās* (p. 115-151); *k. al-Qiyās al-ṣaġīr, al-Muḫtaṣar al-ṣaġīr fī kayfiyyat al-qiyās, al-Muḫtaṣar al-ṣaġīr fi-l-manṭiq ʿalā ṭarīqat al-mutakallimīn* (p. 152-194); *k. al-Amkina al-muġliṭa* (p. 196-228); *k. al-Taḥlīl* (p. 229-264); *k. al-Burhān* (p. 266-357); *k. al-Ğadal* (p. 358-455); *k. al-Ḫaṭāba* (p. 456-492); *maqāla fī qawānīn ṣināʿat al-šuʿarā'* (p. 493-499); *k. al-Šiʿr* (p. 500-503); *qawl al-Fārābī fi-l-tanāsub wa-l-ta'līf* (p. 504-506); *ʿilm al-ḥaqā'iq li-Šayḫ Abī Naṣr* (p. 507-509).

Le vol. II comprend les grands commentaires du *Peri Hermèneias* (*Šarḥ al-ʿibāra*, p. 1-259) et des *Premiers Analytiques* (*Šarḥ al-Qiyās*, p. 263-553).

Le vol. III comprend les « supercommentaires » d'Ibn Bāğğa et d'al-Ğurğānī des commentaires farabiens et les fragments retrouvés du commentaire des *Éléments* d'Euclide [2]; soit, et par ordre : I : *taʿlīq Ibn Bāğğa ʿalā al-Fuṣūl al-ḫamsa li-l-Fārābī* (p. 1-15); II : *taʿālīq li-Abī Bakr Muḥammad b. Yaḥyā b. Ṣā'iġ* (...) *ʿalā k. Abī Naṣr* (...) *min Isāġūğī* (p. 16-39); III : *taʿlīq ʿalā al-Isāġūğī aw ġaraḍ Isāġūğī* (p. 40-51); IV : *taʿlīq Ibn Bāğğa ʿalā k. al-Maqūlāt* (p. 52-72); *Kalām fi-l-Lawāḥiq* (p. 73 sq.); V : *k. al-Maqūlāt* (p. 75-102); VI : *taʿlīq ʿalā k. al-Maqūlāt* (p. 103-127); VII : *al-irtiyāḍ ʿalā k. al-Maqūlāt* (p. 128-131); VIII : *al-Qawl fī lawāḥiq al-Maqūlāt* (p. 132-157); IX : *taʿlīq Ibn Bāğğa min k. al-ʿibāra li-l-Fārābī* (p. 158-169; X ? (omis) *min k. al-ʿibāra* (p. 170-190); XI : *K. Bārī Irmīnīyās wa huwa al-ʿibāra* (p. 191-204); XII : *Kalāmuhu fi-l-Qiyās* (p. 205-220); XIII : *taʿlīq al-Qiyās li-l-Ğurğānī* (p. 221-231); XIV : *al-Irtiyāḍ fī k. al-taḥlīl* (Ibn Bāğğa, p. 232-265); XV : *wa min kalāmihi fī iktisāb al-muqaddimāt* (al-Ğurğānī, p. 266-293); XVI : *taʿlīq Ibn Bāğğa ʿalā k. al-Burhān* (p. 294-381); XVII : *Kalām li-Abī Bakr fī funūn šattā* (p. 382-413); XVIII : *Šarḥ ṣadr al-maqāla al-ūlā min k. Iqlīdus* (al-Fārābī, p. 414-421); *Šarḥ ṣadr al-maqāla al-ḫāmisa minhu li-Abī Naṣr ayḍan* (p. 422-424); XIX : *min k. al-Aḫlāq li-l-Fārābī* (p. 425-429); XX : *šaḏarāt manṭiqiyya* (p. 430-436).

1. Voir le compte rendu de J. Jolivet dans *Bulletin critique*, n° 6 (1989), p. 72-75.

2. Ces fragments furent auparavant publiés (traductions françaises et éditions critiques des textes arabes et hébreux) par Gad Freudenthal en appendice à son étude sur « La Philosophie de la Géométrie d'Al-Fârâbî », *J.S.A.I.* 11, (1988), p. 104-219.

BCAI 10 (1993) M.T. Dāniš Pažūh (éd.): Al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'édition de Beyrouth ne recouvre donc, de ces trois épais volumes, que le contenu du premier et un seul des textes (les gloses d'Ibn Bāǧǧā sur le *k. al-Burhān*) du troisième. Peut-être la pièce la plus alléchante de ce recueil — compte tenu des préalables éditions des traités de la logique farabienne dans des publications éparses — tient-elle à l'important fragment enfin édité du *Grand Commentaire des Seconds Analytiques*. L'ensemble permet d'acquérir, des textes complets ou fragmentaires de la logique farabienne, une connaissance étendue; il remplacera avantageusement la fragile édition libanaise et constituera, à n'en pas douter, la matière d'importantes recherches. Sans préjuger du résultat de ces études et de l'ampleur des remaniements dans l'histoire de la logique médiévale et de la philosophie arabe auxquels nous contraindrons bientôt l'examen de ces textes, je me bornerai ici à quelques remarques.

Certains des traités jadis parus dans l'édition de Beyrouth et réédités dans le premier volume de ce recueil sont candidats à constituer ensemble un abrégé de la logique. Les principaux manuscrits — également tardifs — des copies des œuvres de la logique du Second Maître portent les traces d'un patient travail de ravaudage : à partir de fragments épars les copistes reconstituèrent un « traité comprenant tous les huit livres de logique » sur le contenu initial et l'ordre duquel les chercheurs s'interrogent aujourd'hui [3]. La présente édition élude cette question puisque l'ordre qu'elle suit dans la succession des traités ne correspond ni à la « série de Bratislava », ni à celui de ceux des manuscrits d'Istanbul et de Téhéran qui portent copie de tout ou partie des mêmes traités. Je passe sur la question compliquée du commencement de l'abrégé : les textes qui introduisent à la logique et commentent tout ou partie de l'*Isagoge*, des *Catégories* et du commencement du *De interpretatione*, sont nombreux — *Risāla ṣudira bihā* (*al-Tawṭi'a fi-l-manṭiq*) ...; *al-Fuṣūl al-ḫamsa; k. al-Madḫal, k. al-Alfāẓ*... (mais ce dernier ne figure dans aucune des deux anthologies de la logique farabienne!) — et leurs chevauchements témoignent au moins de la multiplicité des commentaires (*ǧawāmiʿ*, *talḫīṣāt*, voire « grands » commentaires moyens) dont s'acquitta Alfarabi. Le « petit » traité du syllogisme « *ʿalā ṭarīqat al-mutakallimīn* » édité ici à la suite du commentaire moyen des *Pr. An.* n'est certainement pas à sa place dans la reconstruction hypothétique d'un parcours mesuré de l'*Organon*. Le lecteur ne s'expliquera pas non plus l'inversion de la série de Bratislava dans l'ordre de succession des *Réfutations* et du traité de la *Résolution* : le choix ne peut être qu'entre la conservation de l'ordre de Bratislava (la *Résolution* y précède les *Réfutations*) — soit et prudemment en raison de l'absence d'hypothèse contraire et convaincante, soit encore pour souscrire à l'hypothèse d'une révolution farabienne dans l'ordre des traités de la logique — ou le rejet du commentaire des *Réfutations* (avec ou sans le *k. al-Taḫlīl*) à la suite du *k. al-Ǧadal* [4]. La troisième solution adoptée ici est, de toutes, la moins défendable. Si, pour ce qu'il en est des *Réfutations*, l'on admet que le traité des lieux sophistiques est déclassé dans l'ordre de Bratislava, seule la *Résolution* s'interposera

3. Voir à ce sujet, Grignaschi, « Les traductions latines des ouvrages de la logique arabe et l'abrégé d'Al-Fârâbî », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, XXXIX [1972] p. 41-107; Galston (Myriam S.), « Al-Fârâbî et la logique aristoléticienne dans la philosophie islamique », *Aristote aujourd'hui*, M. A. Sinaceur (éd.), Paris, 1988, p. 192-217.

4. Les *Ǧawāmiʿ* d'Averroès font toutefois précéder le résumé des *Topiques* par celui des *Réfutations*, mais, quoi qu'il en soit, ces deux résumés succèdent également à celui des *Seconds Analytiques*.

BCAI 10 (1993) M.T. Dāniš Paژūh (éd.): Al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

désormais (ainsi, d'ailleurs, que dans les *Ǧawāmiʿ* d'Averroès) entre l'explication de chacun des traités des *Analytiques*. L'ouvrage suit de si près le texte du second livre des *Topiques* qu'il paraîtra le « commenter » : faut-il le renvoyer à la suite du *k. al-Ǧadal* qui, lui, n'explique des *Topiques* que les livres I et VIII, ou le laisser ici même? Sa disposition s'accommoderait du voisinage des *Réfutations* et s'expliquerait (Prantl, Grignaschi) par l'intention délibérée de faire précéder la théorie de la démonstration par la découverte dialectique de ses premiers principes, associée à quelques exercices « gymnastiques » de musculation rationnelle! Mais, et d'une part, cette dernière hypothèse n'explique pas pourquoi la dialectique *tout entière* ne trouverait pas ainsi sa place entre les deux traités des *Analytiques*; d'autre part, alors même qu'il suit *Topiques* II, *le Taḥlīl ne porte pas sur la dialectique*; il commente, le « complétant », le résumé des *Topiques* appartenant aux *Pr. An.* (I, 27-30) et dont Alfarabi ne dit rien dans le *k. al-Qiyās*; quant à la première solution (c'est-à-dire à l'association du *Ǧadal* et du *Taḥlīl*), outre qu'elle s'oppose à l'ordre des résumés d'Averroès et au contenu des gloses d'Ibn Bāǧǧa, elle achoppe à la structure du *k. al-Ǧadal* : celui-ci, même fragmentaire, accepterait mal la greffe de la *Résolution*. La moins malheureuse des issues paraît donc de rapporter à Alfarabi l'ordre suivi plus tard par Averroès et de laisser la *Résolution*, et elle seule, prendre place entre les *Pr.* et les *Sec. An.* : son contenu ainsi que les titres différents que lui attribuent les *fahāris* (p. ex. *fī iktisāb al-muqaddimāt*), conduiraient à y reconnaître une théorie des prémisses du syllogisme qui aura paru manquer au *k. al-Qiyās*.

Dans un autre ordre, le lecteur qu'auront habitué les éditions récentes de la logique d'Averroès à de nombreuses indications marginales regrettera l'austère présentation de ces trois volumes. Mis à part l'inclusion dans le texte de la pagination des manuscrits Bratislava et Hamidiyé et quelques rarissimes notes de bas de pages, aucun apparat critique, aucune référence à l'éd. Bekker de l'*Organon*, aucune division en paragraphes, aucun sous-titre, aucun signe de vocalisation (ni même de notation du *hamza*), aucune note explicative ne lui viendra en aide. Les marges sont immaculées et le texte est là, seul et nu comme un ver... N'était l'imprimerie, il ne différerait d'un nouveau manuscrit que par l'introduction de la ponctuation, la mise en forme des alinéas... et par l'absence de ces éclaircissements marginaux ou de ces remarques comparatives dont les copistes assortissaient jadis leurs travaux. M. Daneche Pajouh ne peut être à la fois au moulin de la quantité et au four de la précision; l'étendue de ses compétences garantit la qualité de ce nouveau « manuscrit », mais elle ne le met pourtant pas toujours à l'abri des erreurs. Moins nombreuses que celles qui pullulent dans la précédente édition des mêmes traités (hormis le *k. al-Burhān* et les commentaires d'Ibn Bāǧǧa), elles le sont encore suffisamment pour justifier de nouvelles éditions à venir, plus méthodiques et plus conformes aux règles de la philologie. Voici, quant à ces erreurs, les résultats indicatifs d'un sondage sur les deux premières pages du *k. al-Ǧadal* (je ne donne pas les variantes manuscrites qui justifient ces réserves et ne fais ici même que les proposer) :

— p. 358, l. 8 : omission de *qiyāsan*, lire... *an naʿmala min muqaddimātin mašhūra qiyāsan fī kulli masʾala tuqṣad...*

— même p. l. 13; lire : ... *yaʿnī fī kulli waḍʿin tusullima bi-l-suʾāl* ... et supprimer le premier *bi-l-suʾāl;*

BCAI 10 (1993) M.T. Dāniš Paژūh (éd.): Al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

— même p., dernière ligne; lire : ... *yaltamisu bihā al-insān* et non *yaltamisu bi-l-insān*...
— p. 359, l. 8; lire : *bi-intāǧ* et non *intāǧ*;
— même p. l. 15; omission de *naqīḍahu*; lire : ... *an ya'tiya bi-qiyāsin* (...) *yuntiǧu naqīḍahu*;
— même p. l. 17; lire : *al-waḍ'* au lieu de *al-qawl*;
— même p. l. 22; lire : *ǧama'ahā* au lieu de *ǧamī'uhā*;
— p. 360, l. 1; lire : *'anhu* au lieu de *'inda*.

L'œuvre logique d'Alfarabi eut un destin paradoxal : les élèves éclipsèrent leur professeur; Avicenne en Orient, Averroès en Occident firent oublier le « Second Maître » et ce qu'ils lui devaient. Du premier, la légende prétend qu'il brûla les traités farabiens. Cette édition montrera bientôt l'étendue de ce dont le second leur demeure redevable. Elle fera date; elle contribuera à redresser le préjudice historique que valut au maître l'éclat de ses disciples; elle donnera, à n'en pas douter, le signal d'un essor de la recherche sur l'art *souverain* du commentaire... et sur le souverain de l'art du commentaire.

Dominique MALLET
(Université Michel de Montaigne-Bordeaux III)

Renate WÜRSCH, *Avicennas Bearbeitungen der aristotelischen Rhetorik : ein Beitrag zum Fortleben antiken Bildungsgutes in der islamischen Welt*. Klaus Schwarz Verlag, « Islamkundliche Untersuchungen, » 146, Berlin, 1991. 15,5 × 23 cm, VI + 260 p.

Ce travail comporte deux volets : des analyses doctrinales et philologiques, portant essentiellement sur les principes fondamentaux de la discipline oratoire tels que rendus dans les commentaires arabes de la *Rhétorique* (*Rhét.*) d'Aristote, et une traduction en allemand du premier livre de la *Rhétorique* d'Avicenne [édité par M. S. Salem, Ibn Sīnā (Avicenne), *Al-Shifā'*, *La logique*. Vol. VIII : *Rhétorique* (*Al khaṭābah*). (Le Caire, 1954) (*ŠR*)]. Après un bref panorama de la tradition de la rhétorique aristotélicienne dans l'antiquité et dans le monde arabo-musulman (1-13), Madame Würsch (W) propose d'abord une présentation globale de la théorie de la persuasion (14-36) : les concepts de persuasion (*iqnā'*) et de conviction (*taṣdīq*) (14-24); la persuasion des choses singulières comme but de la rhétorique (25-26); la forme de l'enthymème — la question du syllogisme tronqué (26-27); la matière des enthymèmes — examen des notions (*ra'y, ẓann, mayl*) sous lesquelles se trouvent subsumées les expressions employées par Avicenne pour caractériser les prémisses rhétoriques, ainsi que de la manière dont se fait cette subsomption (27-36). W passe ensuite à des analyses plus fines : approfondissement du concept spécifique de notoriété selon le point de vue immédiat et des concepts quasi équivalents et classification des prémisses en nécessaires, possibles le plus souvent et aussi possibles que leur contraire (37-50); les différentes sortes d'enthymèmes (les signes notamment) (51-71); l'exemple (72-85); la doctrine des procédés techniques et atechniques de la persuasion (86-102). Suivent : un exposé des rapports de la rhétorique avec les autres arts syllogistiques (103-108),

BCAI 10 (1993) M.T. Dāniš Paǧūh (éd.): Al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī, recensé par D. Mallet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net